

10 janvier 2019

TÉLÉVISION Les premiers épisodes avaient fait sensation en ouverture du dernier Cinemed, à Montpe

L'Italie sombre d'un doute

Diffusée par Arte, la mini-série "Il Miracolo" est une réussite trouble et profonde signée Niccolò Ammaniti

Ô Dieu, que je t'en veux de ne pas exister. » Il ne s'agit pas d'un extrait des dialogues d'*Il Miracolo*, dont Arte débute la diffusion ce jeudi soir, mais de la citation placée par Cavanna en exergue de ses *Écritures*. Un paradoxe pour crier, quoi qu'il soit du pari pascalien ou du diagnostic nietzschéen, le besoin de sens... Toutes choses que la mini-série pensée, écrite et coréalisée par le romancier à succès Niccolò Ammaniti questionne d'abondance. Certes avec plus de noirceur. Mais quelle force visuelle ! Quelle ampleur sociale ! Quelle ambition politique ! Quel vertige métaphysique !

Des larmes de sang

Au mois d'octobre, à l'occasion du 40^e Festival international du cinéma méditerranéen (Cinemed), les Montpelliérains avaient eu le privilège de découvrir deux des huit épisodes de cette coproduction d'Arte France et Sky Italia.

En les projetant ainsi en ouverture de son édition anniversaire, le Cinemed tentait un "coup", dans la foulée des grands festivals de cinéma que la domination de plus en plus patente de l'expression sérielle et l'émergence des plateformes de visionnage en ligne ont bousculé. Il faisait en somme acte de



■ Prix spécial du jury et d'interprétation (pour Tommaso Ragno, en photo) à Série Mania. DR

présence moderne. Quant au public, il faisait, si l'on ose dire, lui... œuvre pie à accepter ainsi de ne regarder qu'un quart d'une œuvre : une série n'est pas un cycle, sa narration spécifique implique le maintien d'une tension certaine pour s'apprécier véritablement. En d'autres termes, reprenons depuis le début à partir de ce jeudi soir. Or donc, a-t-il été découvert dans un repaire de la mafia calabraise une statuette en plasti-

que de la Vierge qui pleure incessamment des larmes de sang. Un miracle. Elle est aussitôt mise au secret dans une piscine désaffectée de Rome, et placée sous haute protection militaire. Et l'inexplicable d'ébranler quiconque en prend connaissance...

Narration chorale

Récit choral, *Il Miracolo* entremêle les parcours du Premier ministre italien coincé entre

deux crises (politique et conjugale) ; de son épouse piégée, elle, entre décadence mondaine et dépression domestique ; d'un prêtre déchiré par la conscience de sa dépravation ; d'une scientifique dévouée jusqu'à l'aliénation à sa mère en fin de vie ; et d'un général aussi rigoriste que rationaliste.

« Je ne suis pas croyant mais je suis fasciné par les miracles incroyables, ceux qui ne s'expliquent pas. Surtout, je

suis fasciné par la ma dont ils bouleversent la v gens », a confessé à nos c res de la presse italienn colò Ammaniti. Pour lui, le n'est pas le prodige religie tant que tel, qu'il voit com MacGuffin, révélateur des (costaudes !) de la conc humaine, mais aussi des ments particuliers d'une té italienne contemporai dérélition. « La question foi vous oblige à entrer en tion avec quelque chose d grand. Quelque chose que ne pouvez que deviner, vous amène inévitablem vous confronter à votre p votre culpabilité, vos c sions ; avec ce que vous ce que vous voulez. »

Ultra-maîtrisé, *Il Mir* oscille constamment ent genres (thriller, mélod chronique sociale, film noi tastique...) et les degrés plus noire gravité à l'hum le plus noir). Convoqua outre les mannes bizarri David Lynch et Stanley Ku il parvient à maintenir l sion, le trouble, le doute l'intérêt jusqu'au bout. À croyable ? Diabolique, ou

JÉRÉMY BE

jberned@midilit

► Diffusion le jeudi sur Arte, c 10 au 24 janvier, à 20 h 55. Disponible en intégralité sur